

Informatique & Bible, asbl - Belgique  
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique  
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69  
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-112 Septembre 2008

Les 57<sup>e</sup>s Journées bibliques de Louvain (Leuven)  
5-7 août 2008)  
La composition du Psautier (The Composition of the Book of  
Psalms)

Tel était le thème des 57<sup>e</sup>s Journées bibliques de Louvain (Leuven). Plus d'une centaine de spécialistes de l'exégèse tant de l'Ancienne que de la Nouvelle Alliance étaient rassemblés pour écouter 10 contributions majeures (Erich Zenger; Jean-Marie Auwers; Susan Gillingham; Klaus Seybold; Hans-Ulrich Steymans, Frank-Lothar Hossfeld; Yair Zakovitch; Friedhelm Hartenstein; William P. Brown; Bernd Janowski), 36 'short papers' et participer à 4 Séminaires.

Vu l'approche, on était étonné de l'absence, parmi les contributeurs, du P. Luc Vesco, o.p. dont le monumental Commentaire 'canonique' du Psautier a paru aux éditions du Cerf en octobre 2006 .

Pour s'en tenir aux grandes lignes de ces présentations, en attendant la publication des Actes de ces Journées par Peeters (Leuven), les contributeurs ont mis en évidence le passage d'une 'exégèse des Psaumes' à une 'exégèse du Psautier' (E. Zenger, Münster) ainsi que le passage d'une conception des Psaumes comme 'textes liturgiques' vers celle de Psaumes comme 'poèmes sapientiaux' (au moins dans la forme éditoriale canoniquement fixée tant pour la Bible juive que pour la Bible chrétienne).

Mais, comme le disait E. Zenger, "l'exégèse du Psautier ne va pas remplacer l'exégèse des Psaumes, mais la compléter". Tenter de spécifier et de comprendre la place de chaque Psaume dans la partie du Psautier où il se trouve actuellement devient alors la tâche majeure de cette exégèse du Psautier. Même si un Psaume (ou un groupe de Psaumes) a pu avoir une existence antérieure, éventuellement dans le cadre d'une célébration liturgique, le fait d'être assumé dans la composition finale du Livre des Psaumes (les 150 psaumes canoniques), en oriente la signification en fonction d'une théologie nouvelle, celle de l'éditeur final de toute la collection.

Dans cette perspective, J.-M. Auwers (Louvain) souligne que "si on chantait des psaumes au Temple de Jérusalem, le Psautier canonique n'est pas l'hymnaire du Temple", même si l'édition "du Psautier peut raisonnablement être située dans le milieu des scribes" qui vivaient à l'ombre du Temple et qui ont fixé la littérature canonique digne d'encadrer la Torah. Mais il doute que ce soient les Lévites, chantres dans le Temple, qui aient eu ce rôle, alors que Mme S.E. Gillingham (Oxford) a tenté au contraire de montrer le rôle déterminant des Lévites – (n'y avait-il pas des scribes parmi eux?) – dans la constitution du Psautier tel que nous le connaissons.

Selon S.E. Gillingham, l'esprit des Lévites est en effet perceptible tout au long du Psautier : un David perçu et présenté comme liturge, l'accent mis sur la Torah, les aspects didactiques dans les Psaumes qui supposent une situation d'enseignement et l'audience qui y correspond, la redéfinition du culte authentique comme prière sacrée (et non sacrifices), l'accent mis sur un Dieu protecteur des pauvres et de ceux qui sont dans le besoin, l'intérêt pour la prophétie.

La 'davidisation' ou 'messianisation' du Psautier est une des formes majeures de sa canonisation selon K.Seybold (Bâle), précisément à des époques où la dynastie davidique avait disparu et que les espoirs de restauration semblaient vains. Un vrai 'psautier messianique' (Ps 2-89), semble en tout cas avoir existé avant la constitution du Psautier

canonique, selon H. U. Steymans (Fribourg, Suisse). Tout comme, d'ailleurs, d'autres collections avec leurs caractéristiques et leur théologie propres: le 'Psautier élohiste' (Ps 42-83), par exemple, qui, selon F.-L. Hossfeld (Bonn), représente l'un des états de la constitution du Psautier canonique, au moment de l'exil à Babylone.

Avec ces dernières contributions, on voit qu'on est déjà engagé dans l'examen des collections diverses mises ensemble par les rédacteurs ou éditeurs finaux du Psautier tel que nous le connaissons. Yair Zakovitch (Université hébraïque de Jérusalem) a montré, avec beaucoup d'humour et de compétence, tout l'art de l'insertion de nouveaux ensembles dans des compositions antérieures de façon à créer, à l'aide de formules introductives et conclusives, nouvelles ou modifiées, un nouvel ensemble cohérent. Notamment comment entre les Psaumes 111 et 119, psaumes alphabétiques qui louent la Torah, on a inséré le Ps 112 comme psaume jumeau du Ps 111 au moment où l'on y a inséré le Hallèl (Ps. 113-118) qui est devenu 'égyptien' sous l'effet du Ps 114, inséré dans ce Hallèl en relation avec son usage dans le rite du repas pascal!

Ce fut précisément sur cet ensemble de Psaumes (113-118) que portait le Séminaire mené par le P. Jacques Trublet, s.j. (Paris). Il a tenté de montrer toute la difficulté de préciser les frontières de certains groupements de psaumes, notamment sur base des témoignages manuscrits. Mais des indices importants peuvent être trouvés qui attestent l'existence indépendante d'un tel ensemble encore à l'époque des manuscrits de Qumrân et peut-être jusqu'à la veille de la fixation du Psautier canonique aux premiers siècles de notre ère. D'autres indices, notamment le vocabulaire, les thèmes, etc peuvent, complémentirement, montrer l'unité d'un ensemble tant de façon interne à ce groupe que par rapport à d'autres groupes de Psaumes. De tous ces points-de-vue, le Ps 114 semble bien être le dernier intrus incorporé à cette grappe de psaumes, et ce, pour des raisons liturgiques (célébration du seder pascal).

Il reviendra à Bernd Janowski (Tübingen) de montrer que tous ces regroupements sont mis au service d'une théologie (ou d'une 'spiritualité?') unifiée qui fait du Psautier une cathédrale, un 'Temple de mots et non de pierres' à la louange du Dieu d'Israël!

Une riche moisson de réflexion pour l'usage du Psautier, tant dans le Judaïsme que dans le Christianisme!

Fr. R.-F. Poswick

